



Industrie : le modèle lyonnais d'impact factory

Comment la région lyonnaise réinvente son industrie, en conjuguant enjeux climatiques et sociaux et création de valeur

DOSSIER DE PRESSE

Sommaire

**Introduction :
le modèle lyonnais d'impact factory** p.3

**1 La transition au cœur des
nouveaux modèles de production** p.6

La décarbonation
de l'industrie lyonnaise p.6

Préservation des ressources
et développement de l'économie circulaire p.12

L'innovation au cœur
de la dynamique industrielle lyonnaise p.15

**2 La prise en compte des impacts
sociaux et sociétaux** p.19

La coopération territoriale :
moteur d'une réindustrialisation à impact p.19

Talents et emplois : l'industrie lyonnaise
forme et recrute, à tous les niveaux ! p.25

**3 Les temps forts de l'industrie
à Lyon** p.28

Le développement de la région lyonnaise est historiquement lié à son activité industrielle. Une industrie puissante qui a régulièrement évolué au gré des défis majeurs des grandes époques industrielles. Aujourd'hui, les questions de ressources, de souveraineté mais aussi de compétences sont au cœur des transitions qu'elle opère. A Lyon, l'industrie se réinvente grâce à l'engagement collectif des entreprises et des institutions territoriales, pour sanctuariser un tissu industriel fort, diversifié qui se transforme pour répondre aux enjeux climatiques, sociaux et de compétitivité : cet équilibre est le modèle lyonnais d'« impact factory ».

L'industrie a façonné la région lyonnaise à travers l'histoire. Carrefour d'échanges économiques et de foires, l'identité économique et sociale de la ville a été avant tout marquée par l'industrie de la soie qui a assuré la notoriété et la prospérité du territoire pendant près de 5 siècles. C'est aussi pour répondre aux besoins des soyeux que furent amorcés au milieu du 19^e siècle le développement d'industries connexes*, notamment la chimie (pour la teinture) puis l'industrie pharmaceutique (pour les virus des vers à soie).

Cet héritage unique explique encore la diversité et la robustesse du tissu industriel lyonnais. Evoluant au fil des siècles, Lyon reste aujourd'hui la 1^{ère} agglomération industrielle française et conserve le leadership dans l'industrie chimique pharmaceutique et les biotechnologies, avec des entreprises telles que Sanofi et bioMérieux. La région est aussi un terreau de l'industrie automobile. Dès la fin du 19^e, Lyon s'impose comme l'un des trois berceaux de l'automobile (avec Paris et le Bade-Wurtemberg) avec près de 130 à 150 constructeurs entre 1885 et 1930 : Berliet, Rochet-Schneider, La Buire, Cottin & Desgouttes, Voisin, Jean Gras. Aujourd'hui, la région Auvergne-Rhône-Alpes compte encore près de 55 000 employés dans plus de 21 000 entreprises liées à l'automobile (Renault Trucks, Iveco, Michelin, Bosch, etc.).

Si l'industrie lyonnaise est particulièrement résiliente face à des marchés qui mutent et à la concurrence internationale, c'est qu'elle reste innovante grâce aux nombreux acteurs de R&D, au tissu de laboratoires, aux coopérations, et aux entreprises qui investissent.

* <https://c.leprogres.fr/economie/2023/09/17/histoire-de-la-vallee-de-la-chimie-on-a-long-temps-considere-la-fumee-et-les-odeurs-comme-la-rancon-du-progres>

La réindustrialisation de la région Auvergne-Rhône-Alpes

Publié en mars 2025, le baromètre industriel de la Direction générale des entreprises (DGE) confirme la dynamique de réindustrialisation de la France depuis 2017 et pointe Auvergne-Rhône-Alpes au premier rang en termes d'ouvertures d'usines. Dans la lignée de 2022 et 2023, la région a tiré son épingle du jeu avec 32 ouvertures nettes en 2024, devançant toutes les autres régions françaises. A Lyon, ce sont 827 entreprises industrielles qui ont été créées en 2023.

Idéalement situées au cœur d'une région industrielle, les entreprises lyonnaises peuvent compter sur des pôles de compétences complémentaires dans les autres métropoles voisines permettant des connexions de proximité parmi lesquelles : l'industrie lourde à Saint-Etienne (métallurgie, mécanique, traitement du métal), l'industrie textile à Roanne, la plasturgie et les matériaux innovants à Oyonnax ou encore l'électronique à Grenoble. Ainsi, dans un rayon d'une centaine de kilomètres, les industriels sont en mesure de trouver des experts, des fournisseurs ou des sous-traitants dans de nombreux champs de compétences. C'est un écosystème précieux et rare dans les territoires.

A l'échelle locale, l'industrie est regardée avec attention car pourvoyeuse d'emplois (84 000 dans la métropole de Lyon et plus de 500 000 dans toute la région Auvergne-Rhône-Alpes) et contribuant à plus de 50 % de la richesse créée sur le territoire. A l'échelle européenne, la région se place au 2^e rang européen et au 1^{er} rang français des régions les plus attractives pour les projets industriels étrangers (derrière la région Marmara oriental en Turquie)** tout en abordant avec détermination les défis majeurs auxquels elle est désormais confrontée : sobriété énergétique, lutte contre le réchauffement climatique, résilience et souveraineté, préservation des ressources naturelles...

** Baromètre de l'Attractivité EY 2025



En région lyonnaise, l'industrie œuvre de manière collaborative, entre entreprises et territoires, à la création d'une économie productive, locale, circulaire et solidaire. Une économie qui crée de l'activité et de l'emploi. Ici se construisent des solutions d'avenir : innovantes, compétitives, pourvoyeuses d'emplois, respectueuses de l'environnement et d'égalités sociales. Réinventer son industrie, conjuguer enjeux climatiques et sociaux et création de valeur : c'est le modèle lyonnais d'impact factory.

Chiffres clés

1^{ère}

AGGLOMÉRATION
INDUSTRIELLE
DE FRANCE

6 940

ÉTABLISSEMENTS
(Source : Insee-Side 2022)

+7,5 %

D'EMPLOIS ENTRE
2019 ET 2023

(Source : Urssaf 31-12-2023)

84 000

EMPLOIS SOIT 13% DE L'EMPLOI SALARIÉ PRIVÉ DONT :

2^{ème}

RÉGION INDUSTRIELLE
EUROPÉENNE POUR L'ATTRACTIVITÉ
DE PROJETS INDUSTRIELS

(Source : Baromètre attractivité EY 2025)

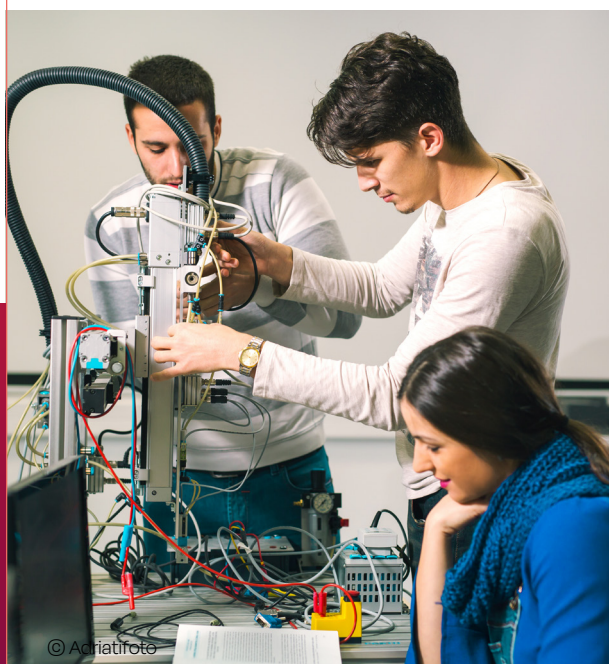
827

CRÉATIONS D'ENTREPRISES
INDUSTRIELLES EN 2023
(Source : Insee-Side 2023)

253 000 m²

PLACÉS POUR L'ACTIVITÉ
PRODUCTIVE EN 2024

(Source : Urssaf 31-12-2023)



■ **9 940**

emplois dans le secteur
de l'énergie

■ **7 900**

emplois dans l'industrie
pharmaceutique

(Source : Urssaf 31-12-2023)

■ **13 560**

emplois dans la métallurgie, les
machines et les équipements

■ **9 690**

emplois dans l'industrie
chimique

Axe 1 : la transition au cœur des nouveaux modèles de production d'une industrie qui fait bouger les lignes

Les entreprises industrielles de la région lyonnaise se sont saisies des enjeux de décarbonation et d'économie des ressources (eau, énergies, déchets). Dans un contexte d'augmentation des coûts de l'énergie, la décarbonation est devenue une opportunité stratégique et économique. Les industriels locaux s'orientent vers une industrie moins polluante, plus résiliente, plus sûre. Les filières stratégiques, pour certaines historiques, de l'industrie lyonnaise ont amorcé un véritable virage par l'innovation pour se transformer afin de répondre aux enjeux environnementaux et de robustesse.

En région lyonnaise, le développement et les investissements dans les filières durables de l'économie : le recyclage, l'électrification, les énergies décarbonées, la préservation de la ressource en eau, la valorisation de la biomasse, les nouvelles mobilités et la rénovation du bâti sont une condition du succès. Une réindustrialisation appuyée sur ces filières est autant utile pour la vitalité économique du territoire que pour son autonomie et pour lutter contre le dérèglement climatique.

C'est sur cette force que l'industrie lyonnaise bâtit sa stratégie industrielle. Cela contribue à des bassins d'emplois revitalisés, un cadre de vie assaini et une souveraineté industrielle retrouvée.

1. La décarbonation de l'industrie lyonnaise : un virage vertueux pour conserver son leadership

Un exemple phare de décarbonation : la Vallée de la Chimie

Territoire industriel historique du territoire, la Vallée de la Chimie, située au Sud de Lyon, est un exemple fort de la régénération opérée par l'industrie dans la région. Comptabilisant près de 430 entreprises, souvent gourmandes en énergie et en eau, la Vallée de la Chimie a entamé sa mue, grâce à la volonté coordonnée des acteurs industriels et territoriaux.

En septembre 2023, cette collaboration s'est traduite par la signature d'un **Pacte pour l'impact 2023-2030**, déployé par la mission territoriale Vallée de la Chimie, et regroupant aujourd'hui 42 entreprises signataires autour de 3 axes : réduire l'empreinte environnementale des activités industrielles, augmenter l'impact territorial et équilibrer la relation ville-industrie.

Plus récemment, **le projet DECLYC** (pour Décarboner Lyon Vallée de la Chimie), co-piloté par le pôle de compétitivité Axelera et la Métropole de Lyon, est emblématique. Il vise à décarboner la Vallée de la Chimie*, dans le cadre du programme national "Zone industrielle bas carbone" lancé par l'ADEME. Il réunit une quinzaine d'industriels pour imaginer des synergies : mutualisation de la vapeur, gestion optimisée de l'eau, boucles d'économie circulaire... L'objectif est de réduire de 40 % les émissions de CO₂ d'ici 2030, et de 80 % d'ici à 2050. Les études sont en cours depuis fin 2024 et se termineront en 2026.

Le fleuve au service de la décarbonation

Idéalement située à la confluence du Rhône et de la Saône, la région lyonnaise peut s'appuyer sur ses cours d'eau pour accélérer la décarbonation de son industrie. Le développement du transport fluvial sur l'axe Méditerranée Rhône Saône (MeRS), en complément du ferroviaire, est un levier stratégique à actionner pour répondre aux enjeux de la décarbonation des territoires et de leurs industries. « *Le transport en France, c'est 30 % de nos émissions de gaz à effet de serre. Sa décarbonation passe par un report de la route vers le fleuve et le ferroviaire* », indique Thomas San Marco, Président de Medlink Ports et Délégué général de CNR.

Lancé en 2022, **l'axe MeRS** est un ensemble fluvio-maritime partant des ports maritimes de la façade méditerranéenne (notamment du Grand port maritime de Marseille et des ports de Sète et Toulon), et s'étendant au-delà de Lyon jusqu'en Bourgogne, englobant une dizaine de ports fluviaux. Il a vocation à devenir un corridor de transport majeur entre le sud et le nord de l'Europe. Les objectifs sont de développer le trafic sur l'axe et de construire un grand port fluviomaritime sur tout l'axe Méditerranée Rhône Saône dans le cadre d'une infrastructure et d'un aménagement harmonisés. Un projet piloté par Medlink Ports et son réseau de partenaires logistiques et portuaires de l'axe Rhône-Saône dont la Compagnie Nationale du Rhône (CNR).

* Ce projet mobilise 14 partenaires industriels et centres de recherche : Adisseo, Air Liquide, DOMO Chemicals, Elkem, Hynamics, KEM ONE, NaTran, SUEZ, Syensqo, Symbio, TotalEnergies, Vicat, et IFPEN.



Situé le long du Rhône dans le quartier de Gerland, le port historique de Lyon, **Port Edouard Herriot**, poursuit sa transformation. Il accueille aujourd'hui plus de 70 entreprises sur près de 180 hectares et présente la possibilité de faire venir la marchandise par voie ferroviaire, fluviale et routière. Il se positionne comme une plateforme multimodale et un carrefour, important dans les échanges internationaux (transit, distribution...). Doubler d'ici 2032 les volumes fluviaux traités au sein du port et investir 40 millions d'euros pour moderniser les infrastructures dans les prochaines années ; telles sont les ambitions **du consortium porté par CMA CGM (3^e transporteur maritime mondial en conteneurs mondial), et ses partenaires, parmi lesquels la CCI Lyon Métropole Saint-Etienne Roanne**, qui a été choisie pour prendre la direction de la sous-concession du terminal à conteneurs du port.

En juin 2020, le **groupe Vicat** a ouvert un nouveau site multi-activités et multimodal sur le Port Edouard Herriot. Pour la première fois, les principales expertises du groupe Vicat sont réunies autour d'un même lieu : granulats, ciment, béton, transport (via la marque SATM) et économie circulaire (site voisin de Terenvie dans la Vallée de la Chimie). Sur le site, une centrale produit notamment la nouvelle gamme de bétons bas carbone Deca. L'entreprise a par ailleurs entrepris la création d'un caroduc depuis son usine iséroise, principal site de production de Vicat en France, pour transporter du CO₂ jusqu'à Fos sur Mer. Le projet est en cours de concertation.

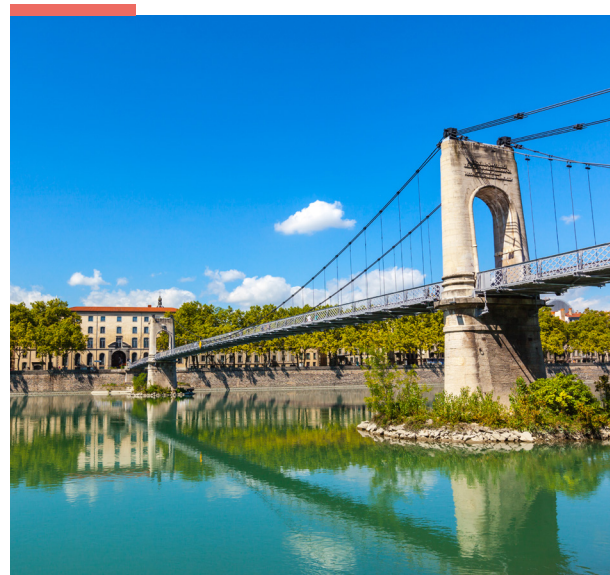
L'entreprise KEM ONE, située à Saint-Fons dans la Vallée de la Chimie, utilise aussi le fleuve en faisant venir sa matière par le Rhône. Le fabricant de PVC, qui avait déjà diminué de 30 % les émissions de CO₂ liées à sa production, s'attaque désormais aux émissions liées au transport de ses matières premières. Il a ainsi fait construire 2 barges fluviales à moteur hybride pour relier ses sites de Fos-sur-Mer et de Saint-Fons. Objectif annoncé : 2 000 tonnes de CO₂ évités par an.

Dans une logique de décarbonation des activités logistiques des entreprises et de réindustrialisation du territoire, **la CCI Lyon Métropole Saint-Etienne Roanne travaille également aux côtés de partenaires publics et privés, dont la CNR, afin d'identifier des fonciers inutilisés le long du Rhône et de la Saône**. Ces tènements permettront de bâtir des projets logistiques et/ou industriels en lien avec les besoins du territoire, tout en étant desservis par des modes de transport décarbonés tels que le fluvial ou le ferroviaire.

Lyon, hub des énergies décarbonées

"L'autoroute de l'hydrogène" passera par Lyon.

La région Auvergne-Rhône-Alpes s'affirme comme un pôle majeur de l'hydrogène en France, concentrant à elle seule près de 30 % des acteurs de la filière. Forte de son tissu industriel dense, de ses centres de recherche d'excellence et de sa volonté politique affirmée, la région porte plusieurs projets d'envergure à l'image de Zero Emission Valley (ZEV) ou encore IMAGHyNE, soutenus par l'Union européenne, l'ADEME et le Clean Hydrogen Partnership. Capitale régionale, Lyon est au cœur de ces projets.



L'hydroélectricité

25 % de l'hydroélectricité française est produite à partir du Rhône, exploité par la Compagnie Nationale du Rhône (CNR) !



Natran, l'ex-GRTgaz, devrait bientôt attaquer à Lyon la construction du premier tronçon de la future « autoroute française de l'hydrogène », qui reliera Fos-sur-Mer à l'Allemagne en passant par la région Auvergne-Rhône-Alpes. Cela représente 850 kilomètres qui seront partie prenante d'un plus vaste projet européen, H2med, dorsale continentale dont l'ambition est de transporter, à l'horizon 2030, 10 % de la consommation d'hydrogène de l'Europe. Natran a conduit en 2024 les études de faisabilité technique pour l'ensemble du tracé français nommé **HY-FEN** (15 millions d'euros de subvention par l'Union européenne, 280 kilomètres en Auvergne-Rhône-Alpes). Dans le Rhône, ce sont 40 kilomètres de tuyauterie enterrée reliant les industriels de la Vallée de la Chimie à l'aéroport Lyon-Saint Exupéry. La mise en service envisagée du tronçon lyonnais comme de l'autoroute française dans son ensemble est programmée en 2030.

L'entreprise Symbio, basée à Saint-Fons, a également fait le pari de l'hydrogène comme énergie du futur. Détendue à parts égales par Michelin, Forvia (ex-Faurecia) et Stellantis, elle conçoit une gamme de piles à combustible d'une puissance de 40 kW à 300 kW, des modules pouvant être combinés afin de s'adapter aux besoins d'un maximum de véhicules, des utilitaires légers aux bus, poids lourds, engins de manutention et bateaux. Pour favoriser l'adoption des piles à combustible, la start-up a développé des nouvelles technologies, mieux-disantes en termes de compacité, durabilité et coût de revient. Elle s'est aussi dotée d'un outil industriel avec **l'usine SymphonHy**, plus grand site de production de piles à combustible en Europe, inaugurée fin 2023, (jusqu'à 50 000 piles à hydrogène par an à terme). Sont également établis sur le même site : le siège social de l'entreprise, un centre de recherche et un incubateur ouvert aux start-up du secteur de l'hydrogène.



La région lyonnaise, plateforme de la refondation de la filière nucléaire en France

Forte de la présence de grands groupes historiques (Framatome, EDF...), de cabinets d'ingénierie spécialisés et d'écoles ayant des laboratoires de recherche et développement dédiés (INSA Lyon, CNRS...) et d'un pôle de compétitivité régional Nuclear Valley, Lyon est déjà considérée comme la capitale française du nucléaire. Depuis quelques années, elle attire, comme en témoigne l'arrivée en 2026 de plus de 1 000 ingénieurs d'Edvance (filiale d'EDF) qui vont quitter Paris pour Lyon, et voit grandir des projets de petits réacteurs modulaires (SMR) se positionnant comme hub majeur pour être plus proche des usages.

Thorizon, société néerlandaise implantée à Lyon en 2023 par ONLYLYON Invest, conçoit des modules nucléaires innovants à base de déchets nucléaires recyclés. Un an après sa première levée de fonds et sa désignation parmi les onze projets de petits réacteurs modulaires (SMR) lauréats de France 2030, Thorizon a trouvé un site pour construire son premier démonstrateur : la start-up vient de faire appel à l'expertise du laboratoire MatéIS de l'INSA de Lyon et à la société Curium pour étudier le comportement des matériaux au contact des sels fondus de son futur petit réacteur modulaire. Ce partenariat permet à Thorizon d'accéder à une plateforme multisite afin de réaliser des essais indispensables à la validation des performances et à la fiabilité des composants critiques de son futur réacteur. L'INSA Lyon prévoit pour ce faire un investissement compris entre 4 à 6 millions d'euros dans la construction d'un nouveau bâtiment de R&D dédié.

Dans un contexte de réindustrialisation et de relance du nucléaire, la transmission des savoir-faire devient un enjeu central. Le 4 juin 2025, **SPIE Nucléaire** a inauguré **son nouveau technocentre** à Genas, dans la métropole de Lyon. Ce centre de formation de 1 500 m², modernisé et agrandi en 2024 avec le soutien de France Relance, ambitionne de répondre à un défi majeur de la filière : la montée en compétences et la transmission des savoir-faire critiques pour accompagner la relance du nucléaire. Le centre intègre également un FabLab dédié au prototypage, renforçant la dimension d'innovation terrain et l'adaptabilité des solutions déployées. À travers ce nouvel outil, la filiale de SPIE France entend participer activement à la structuration des emplois industriels non délocalisables en Auvergne-Rhône-Alpes.



L'école d'ingénieurs INSA Lyon vient par ailleurs de signer un partenariat avec Westinghouse, leader américain du nucléaire. Pour l'INSA Lyon, ce projet est représentatif à l'échelle industrielle de toute la dimension de science appliquée que porte l'école. *« Ce projet va permettre la mise en place d'une nouvelle plateforme d'essais, ouverte, pour des collaborations académiques et industrielles nationales, européennes et internationales, pour les filières nucléaires de Fission Génération IV et de fusion. Il positionnera l'INSA Lyon comme un acteur de référence dans le développement de ces réacteurs et plus largement, dans la recherche liée à la décarbonation de notre société »*, affirme Marie-Christine Baietto, directrice de la recherche à l'INSA Lyon.

Enfin, face à la perspective de projets industriels majeurs en France, notamment la construction de deux EPR de deuxième génération dans le Bugey (Ain), **la CCI Lyon Métropole Saint-Etienne Roanne, l'UIMM (Union des Industries et Métiers de la Métallurgie) Loire et le réseau Mécaloire pilotent Fusion 42**, un consortium destiné à mettre en lumière les savoir-faire du territoire en matière de nucléaire. Lancé le 10 juin 2025 dans le cadre du Collectif Economique 42, ce centre de ressources vise à accompagner les entreprises dans leur transformation vers les standards du secteur (certifications Mase, Iso 14443...), à faire rayonner leurs compétences et à faciliter leur accès aux appels d'offres. Sa création fait suite à celle du Pôle nucléaire national et à l'installation, dans les locaux de la CCI Lyon Métropole Saint-Etienne Roanne à Saint-Étienne de l'IRUP et l'ISTP, qui forment 600 techniciens supérieurs et ingénieurs pour les entreprises de la filière nucléaire.

2. Préservation des ressources et développement de l'économie circulaire : un second souffle puissant de transformation pour les industries locales

Face aux défis de décarbonation, de maîtrise des coûts énergétiques et d'attraction des talents, les entreprises industrielles ont tout intérêt à adopter des business models circulaires ayant une empreinte matière et carbone minimale, favorisant le réemploi ou de nouveaux modes de sourcing de matières premières, tout à la fois créateurs de valeur, porteurs de sens et générateurs d'emplois locaux. A Lyon, les entreprises expérimentent et développent ces nouveaux modèles.

De nouveaux procédés de fabrication pour une industrie moins consommatrice

La start-up lyonnaise **Mecaware**, incubée par **PULSALYS**, a développé un procédé de recyclage des batteries plus vertueux que les méthodes traditionnelles. Son co-fondateur est un chercheur du Laboratoire Chimie Supramoléculaire Appliquée de Lyon, Julien Leclaire, qui a développé une technologie innovante utilisant le CO₂ comme agent extractant des métaux stratégiques (lithium, nickel, cobalt...) de déchets de batteries et de rebuts de fabrication pour les réintégrer dans la production de nouvelles batteries. Créée en 2021, la start-up est implantée au sein d'USIN Lyon Parilly, à Vénissieux (le site accueille également d'autres acteurs qui partagent des problématiques proches, comme MobEnergy, qui propose des solutions de recharge intelligentes et mobiles), et à Béthune, près de la gigafactory Verkor. Mecaware va démarrer début 2026 son pilote pré-industriel en utilisant les rebuts de production de Verkor.



Bobine, jeune pousse issue de la recherche et créée en septembre 2023, développe un nouveau procédé inédit permettant le **recyclage chimique des plastiques**, avec un gain de conversion de l'ordre de 45 % par rapport aux autres technologies de recyclage chimique. Grâce à une solution technologique innovante, Bobine permet la production de plastiques recyclés au « grade alimentaire » à partir de déchets plastiques complexes et habituellement non valorisables destinés à l'incinération. En juin 2025, Bobine a rejoint Axel'One Campus, au cœur du campus LyonTech-la Doua. Ce nouveau lieu d'implantation va lui permettre d'accélérer ses projets de R&D, d'accéder à des infrastructures mutualisées, et de tester ses procédés dans un cadre propice à l'innovation.

Autre exemple, **l'entreprise Deltalys**, spécialisée dans l'optimisation des procédés de filtration des gaz renouvelables, a créé une solution novatrice et écologique de purification des biogaz. Lauréate de France 2030, Deltalys développe et fabrique une solution écologique brevetée permettant de purifier les biogaz avant de les réinjecter dans les réseaux. Sa technologie emploie, comme filtres, des matières biosourcées locales et des résidus de matériaux en lieu et place des traditionnels charbons, réduisant ainsi l'empreinte carbone et les coûts d'exploitation. « *Nous avons noué des partenariats avec des entreprises locales pour réutiliser des sous-produits industriels que nous valorisons en filtres, tout en favorisant l'emploi local* », explique son PDG Charly

Germain, dont la société emploie 50 personnes pour un chiffre d'affaires de 10 millions d'euros.

Parcours Pivot Circulaire

Pour accompagner les entreprises désireuses de tester et développer de nouveaux modèles, la Métropole de Lyon déploie un programme baptisé "Pivot Circulaire", en partenariat avec France Clusters, l'ADEME Aura, la Ruche Industrielle, Opeo et Kickmaker, depuis février 2025.

Proposé à l'échelle régionale, ce parcours inédit s'adresse en priorité aux entreprises industrielles qui consomment beaucoup de matières premières, en particulier des minerais métalliques et des combustibles fossiles. L'accompagnement d'un an se découpe en trois phases : Amorçage, exploration et tests, lancement.

Cette première promotion est composée des entreprises suivantes : Groupe Atlantic, Citeos, CMS Industrie, Nexans, Fonderie Pradel, Groupe GM, Jetly, Rostaing.

L'économie circulaire au service d'une industrie plus robuste

En région lyonnaise, les entreprises trouvent dans l'économie circulaire un levier puissant de réduction de leurs ressources et de seconde vie pour les déchets industriels. **La Fonderie Pradel**, reprise en 2018 par Francis Thenot, s'érige en modèle d'exemplarité sur le plan environnemental. Un défi pour un métier traditionnellement très consommateur d'énergie et de matières premières. « *Les ressources en matières premières ne sont pas inépuisables*, assure Francis Thenot. *Depuis 2018, j'ai pris la décision de ne plus acheter de cuivre neuf et de n'utiliser que de la matière recyclée* ». Cuivre, aluminium, fer, l'essentiel provient de sources issues du recy-

clage. Francis Thenot s'est d'ailleurs engagé dans le **programme Pivot Circulaire** (voir l'encadré ci-contre), lancé à l'automne 2024 par la Métropole de Lyon, pour accélérer sa transition sur la consommation en matières premières. L'idée : parvenir à imaginer un nouveau modèle économique basé sur un schéma d'approvisionnement responsable et vertueux. « *Notre ambition est de récupérer ces matières au plus près pour les transformer à nouveau* », explique-t-il. Un projet qui passe par la sensibilisation de ses clients à démonter les pièces en alliage pour les retourner à la fonderie afin qu'une deuxième vie s'offre à elles.



Parmi les filières historiques de l'industrie lyonnaise, le **textile** a été particulièrement touché par la désindustrialisation et la hausse des coûts de l'énergie. Evoluant vers le textile technique, la filière voit dans la circularité un nouveau levier de performance et de relance pour ses activités.

L'entreprise **Nouvelles Fibres Textiles**, à Amplepuis, est née de la volonté commune des Tissages de Charlieu et de Synergies TLC d'industrialiser sur le territoire le recyclage des textiles en fin de vie et de développer ainsi une **véritable économie circulaire locale** avec leurs partenaires Andritz Laroche (fabricant de machines de recyclage) et Pellenc ST (fabricant d'appareils de tri automatisé). La mise en service d'une ligne pilote de tri automatisé des textiles (par matière, par couleur...) marque une étape importante vers une industrialisation du recyclage des vêtements. « *Un kilo de vêtements qui arrive d'Asie a consommé 56 kilos de CO₂. Là, avec un volume équivalent conçu à partir de matière recyclée, on divise par dix l'impact carbone* », explique Eric Boël, PDG des Tissages de Charlieu.

Recyc'Elit a mis au point un procédé pour recycler le polyester puis le séparer des autres matières dans les textiles techniques multi-matériaux. Née à Lyon en 2019, Recyc'Elit a développé un procédé qui a été breveté, à faible impact, de recyclage des textiles complexes à base de polyester, destinés à l'enfouissement ou à l'incinération. Le procédé étant sélectif au polyester, les co-matières (élasthane, polyamide, coton...) sont séparées et peuvent être valorisées. **Il s'agit d'un procédé 100% circulaire**. Un financement du Fonds d'Amorçage Industriel Métropolitain (FAIM) et un espace au sein du site USIN Lyon-Parilly vont permettre à la start-up d'industrialiser cette technologie.



3. L'innovation au cœur de la dynamique industrielle lyonnaise

Inscrite dans l'ADN lyonnais, la R&D se met au service d'une industrie plus durable

Le tissu industriel de la région lyonnaise s'appuie sur un tissu de laboratoires de recherche puissant qui favorise l'innovation des entreprises, créant un écosystème de recherche et développement favorable à l'implantation de centres de R&D de nombreuses entreprises.

FORVIA, acteur incontournable des équipements automobiles dans le monde a choisi Lyon pour donner naissance à **MATERI'ACT** en 2022 et poursuivre son engagement en faveur de matériaux à faible empreinte carbone. MATERI'ACT est le centre d'excellence mondial de Forvia dédié à la conception de matériaux de pointe à très basse empreinte écologique. Le site implanté à Villeurbanne regroupe son centre de décision, un laboratoire de R&D et un espace de 2 000 m² pour des start-up et petites entreprises agissant pour la durabilité. La région lyonnaise « avait ce bon équilibre entre qualité de vie, empreinte universitaire, tradition chimique, qui la qualifiait pour pouvoir être le lieu de notre R&D. Les recrutements que nous faisons confirment parfaitement cette intuition initiale », a confirmé Rémi Daudin, Président de MATERI'ACT. « Notre projet d'implantation est cohérent avec le fondement même de notre activité, destiné à réduire l'impact sur l'environnement. Nous avons réhabilité un bâtiment plutôt que d'en construire un, choisi la localisation en fonction de l'accessibilité des modes doux de transport pour nos collaborateurs et allons développer des collaborations avec notre écosystème industriel et académique pour agir ensemble contre le changement climatique ».



Holcim, le fournisseur suisse de matériaux de construction, a établi à Lyon son centre de R&D et fait le choix en 2023 de le compléter de son centre mondial d'innovation ayant pour mission d'offrir des solutions de construction durable et servir de laboratoire de cocréation pour accélérer la construction à faible émission de carbone, circulaire et économe en énergie dans le monde entier. Ce hub offre des espaces de travail pour accueillir des start-ups et des think tanks afin d'accélérer ensemble l'innovation, et comporte une salle d'exposition immersive.

L'entreprise **Exotec**, licorne industrielle lilloise, a choisi Lyon pour implanter son activité de R&D dans les logiciels d'automatisation en 2023. Cette start-up spécialisée dans les robots pour les entrepôts logistiques a voulu se rapprocher des bassins économiques de Lyon, Grenoble et Saint-Etienne et des écoles d'ingénieurs de la région, précise son co-fondateur Renaud Heitz.

Syensqo, née de la scission du chimiste Solvay en 2023, a inauguré son plus grand laboratoire mondial de microbiologie et de biotechnologie à Saint-Fons en juin. Objectif : accélérer le développement de matériaux biodégradables à destination des industriels de la cosmétique, de l'agrochimie ou encore de la détergence. Présent dans 30 pays et leader mondial des matériaux avancés et des produits chimiques de spécialité, Syensqo a ainsi choisi son site de la métropole lyonnaise pour développer ce nouveau laboratoire de 550 m² qui se veut ouvert aux autres usines du groupe, mais aussi à des clients et partenaires notamment académiques, le groupe coopère déjà avec le CNRS, l'INSA Lyon, CPE ou encore l'IPFEN Lyon.

Depuis 2019, la société québécoise **vadiMAP** se développe à Lyon pour proposer aux nombreux acteurs locaux de l'énergie une solution technologique qui permet d'accélérer et simplifier les diagnostics énergétiques des parcs immobiliers tertiaires et industriels. La solution compare des milliers de combinaisons d'actions de performance énergétique pour identifier et proposer les scénarios optimaux en mettant en lumière les retombées économiques, environnementales et opérationnelles.

Le projet « Propre » pour un recyclage chimique des plastiques

Doté d'un budget d'investissement global de l'ordre de 9,5 millions d'euros, le projet Propre - Programme pour le développement des plastiques recyclés par voie(s) chimique(s) -, a pour ambition de construire le socle scientifique et technologique pour une filière complète dédiée au recyclage chimique des plastiques.

L'IPFEN Lyon, premier organisme de recherche mondial sur le recyclage chimique des plastiques, s'est engagé dans ce programme au côté de la plateforme d'innovation collaborative Axel'One et de laboratoires académiques (CNRS, INSA Lyon, CPE et l'université Claude-Bernard Lyon 1).

« Ce programme permettra de générer un flux important de projets de recherche sur le territoire régional, avec des réalisations industrielles à la clé », indique l'IPFEN Lyon. Les outils de recherche fondamentale développés dans le cadre du projet Propre seront ouverts via Axel'One, aux start-up et PME innovantes, ce qui aura pour effet d'accélérer et de sécuriser les phases de développement et de prototypage des jeunes pousses régionales de l'économie circulaire.

Les nouveaux leviers d'action explorés en région lyonnaise pour une industrie à impact

L'intelligence artificielle, au cœur des enjeux du futur de l'industrie, trouve à Lyon formidable terrain de jeu pour se développer grâce à l'excellence et au dynamisme des écosystèmes académique, de recherche et d'innovation. Outil d'optimisation des procédés industriels, l'IA est également un levier pour réduire l'empreinte environnementale dans l'industrie.



Parmi les grandes entreprises de l'industrie pharmaceutique basées à Lyon, **Sanofi** investit régulièrement sur le territoire, rappelant ainsi l'importance de son site pour le groupe. Dernière nouveauté, l'entreprise vient d'inaugurer les locaux de son troisième accélérateur digital, Accelerator M & S, dans le quartier de la Part-Dieu. Sa vocation : accélérer la transformation numérique de son outil industriel, grâce aux jumeaux numériques, à la robotique et le développement de l'IA au service de la production de bio médicaments. Une nouvelle façon de collaborer par projet en mode start-up.

Innodura, société d'ingénierie villeurbannaise spécialisée dans le développement de systèmes de guidage des robots, ambitionne de devenir, à moyen terme, un acteur majeur de l'intelligence artificielle et de la robotique en France. Pour son fondateur, Maxime Robin, « l'IA, c'est le virage de la réindustrialisation. Redevenir autonome et souverain au plan industriel n'est plus un mirage », assure ce développeur de systèmes de contrôle pour de multiples industries et de logiciels dédiés à la robotique. La société réalise un chiffre d'affaires de 3 millions d'euros avec 30 personnes. « L'intelligence artificielle est capable de détecter des défauts mineurs de pièces, au moins aussi bien qu'un opérateur, dont le savoir-faire est souvent plus utile à d'autres tâches. Si de telles opérations ne sont pas automatisées, notre industrie ne pourra pas se développer localement ».

Autre volet exploré par les industriels de la région lyonnaise pour demeurer compétitif mais aussi vertueux, celui de l'adaptabilité.

Sanofi s'est plus particulièrement attaché à la flexibilité de son site de production industrielle pour plus d'agilité. Après une reconversion industrielle sans précédent, Sanofi a inauguré **Modulus** – une usine nouvelle génération de production de vaccins à Neuville-sur-Saône. Ce site de production modulaire est capable de produire jusqu'à 4 vaccins ou médicaments différents en parallèle et de s'adapter en quelques semaines, voire en quelques jours, à un nouveau produit. Le site de Neuville-sur-Saône est situé au sein du hub Biotechnologies de Sanofi à Lyon. Il bénéficie de sa proximité avec celui de Marcy-l'Étoile – le plus grand au monde en termes de recherche, développement et de production de vaccins – ainsi qu'avec le campus Sanofi Lyon, siège mondial de l'entité Vaccins de Sanofi et de son site de production Lyon-Gerland. Avec Modulus, Sanofi vise les critères environnementaux les plus stricts. Les nouvelles installations sont conçues avec une plus faible empreinte environnementale que les sites traditionnels et de manière à réduire la consommation d'énergie. Son unité sera ainsi alimentée par de l'électricité renouvelable et équipée de panneaux solaires. Fruit d'un investissement de près de 500 millions d'euros, Modulus sera opérationnelle fin 2025, après qualification des installations et validation des procédés de fabrication. Sanofi prévoit d'y produire une partie de ses futurs biomédicaments et vaccins.

S'adapter, c'est aussi accompagner les évolutions du marché, savoir trouver de nouveaux débouchés, de nouveaux clients.

La filière transport est un exemple particulièrement concerné par ces évolutions avec le déploiement de nouvelles mobilités (électrification, vélo...) produites en région lyonnaise.

A Bourg-en-Bresse, le constructeur de camion **Renault Trucks** a démarré la production de sa ligne de production de camions électriques. Depuis six décennies, l'usine Renault Trucks de Bourg-en-Bresse joue un rôle de premier plan dans le paysage de l'industrie automobile française, à proximité du site d'origine de Vénissieux. Elle a vu naître des modèles emblématiques (des Berliet GBC, GLR ou Magnum au Renault Trucks T). Depuis 2023, l'usine a amorcé sa transition vers un transport décarboné avec la production en série des camions électriques Renault Trucks E-Tech T et C. À la différence des usines automobiles, où les véhicules sont produits en grandes séries, chaque camion assemblé à Bourg-en-Bresse est conçu sur mesure, selon les exigences spécifiques des clients.

Le développement de la filière « vélo » made in France et plus particulièrement à Lyon, a été une opportunité pour beaucoup d'industries de la région lyonnaise, travaillant habituellement pour d'autres industries, notamment l'automobile, de se réorienter.

Spécialisée dans la fabrication de pièces et ensembles en tubes et tôles, la PME industrielle de la région stéphanoise **Ferriol-Matrat** poursuit sa stratégie de développement de produits en marque propre. Cette entreprise historique du bassin stéphanois, fondée en 1849, travaillait à la sortie du COVID à 80 % en sous-traitance pour le médical, le mobilier, le BTP, l'environnement ou encore le ferroviaire et les poids lourds. Des secteurs soumis à des variations conjoncturelles qui fragilisent par ricochet sa pérennité. Elle a décidé de développer de nouvelles gammes en propre notamment vers les équipements de loisirs et de sports. Elle a su exploiter son savoirfaire pour produire également des équipements de vélos pour l'entreprise lyonnaise JoKer Bike qui a développé des remorques 100% Made in France pour les livraisons en ville.

L'industrie du vélo s'invente à Lyon !

Les nouveaux Vélo'v électriques mis en service en janvier 2025 sont à 80% fabriqués et assemblés en France. Ultima Mobility basée à Saint-Priest, s'est vue confier l'assemblage de 800 vélos.

Ultima Mobility fait partie des 125 entreprises de la filière vélo basées dans la métropole lyonnaise, contribuant au développement d'une industrie locale et participant à l'essor d'une mobilité décarbonée.

Une partie de ces entreprises sont hébergées à Grand Plateau (Villeurbanne), tiers-lieu inédit en France de 8 000 m² dédiés à la fabrication du vélo et des micro-mobilités. Ouvert en 2022, à l'initiative de la Métropole de Lyon, le site héberge désormais 37 entreprises, dont AddBike - concepteur de solution pour le transport de charge à vélo (triporteur, longtail électrique...), Kino Bikes - fabricant de vélos cargo, JoKer Bike mais aussi l'Usine à vélo - coopérative d'assemblage de roues et de vélos pour accélérer le développement des fabricants de la région Auvergne-Rhône-Alpes.



Axe 2 : la prise en compte des impacts sociaux et sociétaux : les conditions de la réussite du modèle industriel lyonnais

Les défis rencontrés par l'industrie, notamment européenne, sont multiples : compétitivité mondiale, droits de douanes, sobriété et raréfaction des ressources et du foncier, attractivité des métiers... Au-delà des innovations technologiques, des procédés de production plus vertueux, l'industrie à Lyon trouve des solutions et des forces à travers la nécessaire prise en compte des impacts sociaux et sociétaux. Les conditions de la réussite du modèle lyonnais ? De la coopération et de la détermination, celles des territoires mais aussi des talents formés pour construire l'industrie de demain.

1. La coopération territoriale : moteur d'une réindustrialisation à impact

Les territoires de la région lyonnaise se mobilisent, notamment par des aides à la transition écologique et environnementale et à la transformation globale des entreprises, par du financement pour les phases d'amorçage ou encore par de l'accompagnement vers la circularité.

La stratégie métropolitaine lyonnaise est basée sur la coopération avec des collectifs représentatifs des acteurs du territoire. Elle se concrétise par un rapprochement avec Saint-Étienne Métropole, comme ce fut le cas pour la candidature commune au Programme Territoires d'Innovation France 2030, par des collaborations avec les territoires limitrophes sur les sujets d'offre d'accueil et de foncier économique mais aussi par du financement de projets industriels à impact.

Agir ensemble pour une industrie décarbonée

Dans la région lyonnaise, plusieurs projets collaboratifs ont émergé pour accompagner les industriels dans la transformation de leur modèles productifs. Ils sont le reflet d'un territoire où le faire-ensemble démontre une fois encore la possibilité d'avancer plus vite et plus fort.



La Métropole de Lyon a initié une démarche collaborative sur son territoire auprès des industriels avec le lancement en 2022 du **Manifeste pour une Industrie qui se transforme et s'engage pour l'environnement**. Son objectif : impliquer les industriels dans l'animation du territoire, avec pour ambitions de favoriser leur rapprochement, d'initier des réflexions collectives sur leurs enjeux et de s'appuyer sur leur expérience pour nourrir le débat et faire émerger de nouvelles solutions. Le Manifeste porte cinq grands objectifs :

- 1) Accueillir les activités industrielles sur le territoire de la Métropole en facilitant des projets d'implantation ou de développement industriels sur le territoire.
- 2) Identifier et réduire les risques industriels.
- 3) Agir pour la réduction de l'empreinte énergétique et environnementale de l'industrie.
- 4) Créer des emplois et informer les habitants des opportunités dans l'industrie en donnant à voir son évolution, ses impacts et ses opportunités, et en assurant la médiation avec les habitants et la promotion de ses métiers.



5) Coopérer entre acteurs industriels et territoires. Avec le soutien de l'UIMM, syndicat des entreprises industrielles, et des filières professionnelles, le « Manifeste » fédère 150 entreprises signataires, de la start-up porteuse de ruptures technologiques (Inovaya, Deltalys, 3DeusDynamics, Mecaware), aux ETI comme Aldes, Vicat et Serfim engagées dans la dépollution de friches, mais aussi des grands groupes (Total Energie, ou encore Volvo, propriétaire de Renault Trucks).

Les projets collaboratifs innovants sont au cœur de l'action du pôle de compétitivité chimie environnement Axelera qui réunit environ 400 adhérents, majoritairement en région Auvergne-Rhône-Alpes. Le réseau regroupe des acteurs industriels majeurs comme Engie, Arkema ou Syensqo, mais aussi des laboratoires (CNRS, IFPEN), des PME et des start-up. L'objectif de ce pôle créé en 2005 : soutenir la croissance de l'industrie française par l'innovation et accompagner les entreprises du secteur pour une chimie plus verte.

Agir plus une chimie plus durable, c'est aussi la mission d'**Axel'One**, plateforme d'innovation collaborative unique en Europe, qui permet aux PME, aux start-up, aux grands groupes industriels et aux laboratoires académiques d'accéder à des locaux, des services et des outils de recherche et de développement partagés. 45 millions d'euros d'outils sont mutualisés. Axel'One est désormais implanté sur trois sites : Saint-Fons, Solaize et sur le campus de la Doua (Villeurbanne). Axel'One vient de poser en juin 2025 la première pierre de sa nouvelle plateforme d'innovation collaborative à Saint-Fons centrée sur les matériaux innovants. Ce nouveau bâtiment de 2 000 m² sera constitué de laboratoires et bureaux, de locaux logistiques et techniques et d'une halle technologique de 750 m² destinée à la recherche, au développement et à l'innovation. Il devrait être terminé en septembre 2026.

L'association loi 1901, **La Ruche Industrielle**, est née de la volonté d'un collectif d'industriels qui ont souhaité dédier un lieu physique de 1 300 m² pour permettre aux industriels de se rencontrer et d'échanger sur les problématiques communes. Située sur le site d'USIN, ce lieu d'innovation unique par son aspect collaboratif réunit 19 adhérents (16 entreprises et 3 écoles avec le soutien de la Métropole de Lyon) et a donné vie à 35 projets collaboratifs (marque employeur, cybersécurité industrielle, économie circulaire...).



La sécurisation du foncier

La raréfaction du foncier est un des défis auxquels les entreprises sont confrontées dans toutes les grandes agglomérations. La loi ZAN votée en 2023 pour lutter contre l'artificialisation des sols a apporté des nouvelles contraintes : les acteurs territoriaux lyonnais ont dû mettre en place une stratégie foncière pour préserver des terrains industriels, s'engageant à offrir des conditions d'accueil en adéquation avec toutes les formes d'industries. Du rez-de-chaussée fabricant en centre-ville à l'usine de grande production en périphérie urbaine, la métropole lyonnaise accompagne l'implantation des entreprises industrielles tout en participant au zéro artificialisation net des sols. Cette offre d'accueil et de services se veut adaptée aux besoins des industries à impact dans toute leur diversité, et attractive pour leurs salariés.

USIN, l'industrie en cœur de ville

Sur une friche du groupe Bosch, à Vénissieux, au cœur de l'agglomération lyonnaise, **le projet USIN**, qui associe le Groupe SERL, la Banque des Territoires et la Caisse d'Épargne Rhône-Alpes, propose depuis 2021 un nouveau modèle d'espace productif pour l'industrie du futur. Ces 11 hectares illustrent la volonté politique de maintenir l'industrie en ville. Via des solutions locatives sur-mesure, il accueille une nouvelle génération d'acteurs industriels.

23 entreprises ont été accueillies en 4 ans d'existence, parmi lesquelles Mecaware qui assure le recyclage de batteries électriques, Revcoo - cleantech centrée sur la captation du CO₂ dans l'industrie, Vesuvius dans le contrôle du flux du métal liquide mais aussi Recyc'Elit qui intervient dans l'économie circulaire au sein de la filière textile.

Circulyz, le futur éco-parc industriel

Situé à Feyzin, en plein cœur de la Vallée de la Chimie, la Métropole de Lyon développe ce site de 18 hectares pour accueillir des entreprises de la filière chimie, énergie, environnement, centrées sur la régénération et la circularité, en phase de pré-industrialisation et ayant besoin d'espaces adaptés pour installer leurs outils de production, tout en bénéficiant de services et d'équipements mutualisés.

Une dizaine d'entreprises ont manifesté leur intérêt pour s'installer à horizon 2026, parmi lesquelles les sociétés Bobine (Villeurbanne) et Monomeris (Hauts-de-France) qui recyclent les déchets plastiques, la start-up Efykia (Montpellier) spécialisée dans le traitement des effluents contaminés aux métaux lourds, Recyc'Elit (Vénissieux) qui recycle des textiles complexes à base de polyester ou encore Condorchem Envitech, expert dans le traitement des eaux usées et émissions atmosphériques.

Pour redonner vie à cette friche, la Métropole de Lyon estime le montant total des travaux à 9,7 millions d'euros. Le financement d'une première phase pour un montant de 1,8 million d'euros a été voté en avril 2025.



Veninov', la régénération d'un site industriel

A l'abandon depuis 2016 suite à l'arrêt de l'usine de fabrication de toile cirée, ce site implanté à Vénissieux s'offre une seconde vie. Le projet, financé par des opérateurs privés, prévoit un bâtiment de plus de 15 000 m² pour de grands comptes industriels, des locaux de 1 000 à 5 000 m² pour des PME, un village artisanal, une salle de sport, un restaurant ou encore des crèches. Les travaux de ce futur parc d'activité nouvelle génération devraient se terminer en 2027.

PIPA : aux portes de Lyon, de nombreuses initiatives vertueuses

Situé aux portes de Lyon, le **Parc Industriel de la Plaine de l'Ain** (PIPA) accueille près de 200 entreprises qui emploient plus de 8 000 personnes. S'étendant sur 1000 hectares, il est le plus grand parc industriel de la Région Auvergne-Rhône-Alpes. Sa desserte exceptionnelle, grâce à de nombreux axes routiers et autoroutiers et à l'aéroport Lyon Saint-Exupéry, participe également à son attractivité à l'échelle nationale et européenne.

Connu pour l'accueil d'activités en lien avec la logistique, PIPA accueille aussi des entreprises dont le cœur de métier porte sur la création de solutions environnementales innovantes. C'est le cas du leader européen en purification de produits chimiques, Speichim Processing, filiale de Séché Environnement, qui développe des stratégies d'économie circulaire en valorisant les produits chimiques de ses clients dans de nombreux secteurs industriels, en particulier dans le domaine de la pharmacie. Son activité de valorisation de solvants usagés en produits directement réutilisables par les industriels participe en effet au développement de l'économie circulaire et à la réduction de l'impact environnemental des entreprises du secteur. Pour accroître les capacités de production et d'innovation de sa filiale, Séché Environnement a consacré 26 millions d'euros à de nouvelles installations sur le site du Parc industriel de la Plaine de l'Ain, dont une nouvelle unité de 1 000 m², un laboratoire de R&D et un démonstrateur industriel.

Autre filiale du groupe **Séché Environnement** spécialisée dans le traitement des produits dangereux, Trédi poursuit ses investissements dédiés à l'économie circulaire sur le PIPA et a inauguré le 8 juin 2023 sa nouvelle unité de traitement du brome : MAXIBROME. Très utilisé comme intermédiaire de synthèse en chimie et pharmacie, le brome intervient dans la fabrication de nombreux produits. Ces process industriels génèrent un déchet liquide dangereux : les saumures bromées. Grâce au travail réalisé par les équipes de développement de Trédi, MAXIBROME permet de récupérer 99 % du brome usagé. Cet investissement de 14 millions d'euros devrait permettre de satisfaire l'équivalent d'1/3 de la consommation française de brome qui est aujourd'hui exclusivement importé.

Autre exemple, **ATI ISOLATION** a lancé la construction d'une usine de 8 000 m² sur une parcelle de plus de 25 000 m² qui accueillera également son siège. La cinquantaine de salariés de la filiale du groupe SOPREMA fabriquera des isolants minces thermo-réfecteurs, solution idéale pour la construction de bâtiments basse consommation.

Le financement et le mentoring des projets industriels innovants à impact

Passer de la bonne idée à la mise en pratique, c'est aussi trouver des financements. Dans un contexte où les entreprises industrielles ont des difficultés à trouver des financements en phase d'amorçage, notamment pour financer un démonstrateur industriel ou une ligne pilote, ou pour changer d'échelle, l'écosystème lyonnais se mobilise pour fournir un accompagnement des industriels ayant des projets à impact.

Chiffres clés du FAIM :

70 M€ de souscriptions réunies via la mobilisation de **14** souscripteurs publics et privés,

8 720 m² d'usines sur les territoires de Lyon et Saint-Etienne

113 emplois directs générés, dont **43%** d'emplois productifs

Le Fonds d'Amorçage Industriel Métropolitain (FAIM) investit dans les jeunes sociétés industrielles du territoire engagées sur le plan environnemental et social.

La Métropole de Lyon a initié, aux côtés de Saint-Étienne Métropole, un fonds d'amorçage industriel métropolitain (FAIM) pour lequel elle a engagé 17 millions d'euros. Démarré en mai 2021 et opéré par la société Demeter, le FAIM a investi dans une douzaine d'entreprises aux projets à impacts sociaux et environnementaux. Il cible les entreprises ayant une activité industrielle en propre (production, assemblage...) localisées sur les aires métropolitaines des métropoles de Lyon et Saint-Etienne, disposant d'une solution à impact

social et/ou environnementale et recherchant des fonds en amorçage ou en capital risque. Le fonds est doté de 70 millions d'euros et investit des tickets à partir de 500 000 euros.

Les trois missions du FAIM :

- Accompagner la création et le développement de nouvelles entreprises industrielles durables développant des solutions à impact positif,
- Favoriser l'innovation et le déploiement d'activités industrielles stratégiques, répondant notamment aux enjeux de transformation des entreprises du territoire et de consommation responsable des habitants,
- Créer des emplois locaux durables répondant aux besoins et aux attentes des habitants.



A Lyon, les start-up industrielles veulent devenir grandes

Le **Collectif Startups Industrielles** (OSI), né à Lyon en 2021, a lancé le 12 mai 2025 son premier programme territorial à Lyon en s'inspirant d'un accélérateur sur l'industrie circulaire déjà testé en 2021. « *L'écosystème de la première région industrielle de France est très fourni. Mais il manque un accompagnement pour le passage à l'échelle* », argumente Véronique Gricourt, déléguée générale de cette association. L'objectif de cet accélérateur est de sensibiliser les dirigeants sur les problématiques de la commercialisation « *qu'il faut intégrer au plus tôt et sans se limiter à une étude de marché* » ; sur l'industrialisation ; et sur le pilotage financier. L'accélérateur consiste en une série de 12 rendez-vous collectifs sur ces thèmes avec des experts et des chefs d'entreprises chevronnés. En parallèle, les jeunes entreprises bénéficient de l'aide d'un mentor qui va adapter les conseils généraux à leur cas précis. Les neuf entreprises sélectionnées paient une inscription de quelques milliers d'euros, ce qui finance un quart du programme. A Lyon, les six mois de cours sont budgétés 200 000 euros. **Goodloop**, start-up lyonnaise de recyclage du textile outdoor, fait partie du programme.

Autre programme d'accompagnement proposé aux start-up, le programme « **Slush Starter** », par la CCI Lyon Métropole Saint-Etienne Roanne, Enterprise Europe Network et ONLYLYON Invest. Depuis sa création en 2008, le salon finlandais Slush s'est imposé comme une référence de la mise en relation entre des start-up et PME innovantes en quête de financement et des investisseurs. Pour accompagner des jeunes entreprises talentueuses sur ce salon, la CCI Lyon Métropole Saint-Étienne Roanne et Enterprise Europe Network proposent un accompagnement exclusif à 10 entreprises ayant pour projet de lever des fonds à hauteur de 500 000 euros minimum : mentoring, présence sur un stand à Slush, communication... La prochaine édition aura lieu en novembre 2025.

2. Talents et emplois : l'industrie lyonnaise forme et recrute à tous les niveaux !

L'industrie représente 84 000 emplois, soit 13% de l'emploi salarié privé dans la métropole lyonnaise. Vivier de talents, grâce au tissu de formation dense à Lyon, la filière est toutefois confrontée à des difficultés de recrutement et s'active aux côtés des acteurs territoriaux et organismes de formation pour valoriser ses métiers. Depuis quelques années, les attentes des nouvelles générations en matière de transition écologique obligent les industriels et les écoles à investir dans la décarbonation de leurs activités et dans des formations adaptées pour attirer des diplômés.

Les formations d'ingénieurs

15% des ingénieurs français sont formés en région Auvergne-Rhône-Alpes.

CENTRALE LYON

8^e meilleure école d'ingénieurs post-prépa en France

INSA LYON

1^{re} école d'ingénieurs post-bac en France

ENS et Université Claude Bernard Lyon

Rang 9-12 des meilleures universités en France et Rang 201-300 des meilleures universités dans le monde du Classement de Shanghai.

Former des talents aux enjeux de demain

Les formations liées aux métiers de l'industrie sont nombreuses en région lyonnaise, garantissant aux industriels implantés localement de trouver des talents bien formés aux enjeux de transformation de l'industrie de demain. L'écosystème de l'enseignement supérieur lyonnais est marqué par ses grandes écoles (OPE Lyon, Centrale Lyon, Polytech, INSA Lyon, ECAM, Ecole des Mines de Saint-Etienne...), l'Université Lyon 1 et l'ENS mais aussi par des formations professionnalisantes sur des métiers techniques très recherchés par les industriels. Ses formations évoluent pour tenir compte des besoins des industriels mais aussi des envies d'agir de leurs étudiants.

Le Collège d'ingénierie pour la formation et l'innovation technologique des ingénieurs de demain

Depuis 2022, Centrale Lyon, ENTPE, INSA Lyon et l'Ecole des Mines Saint-Étienne ont décidé de mutualiser leurs ressources et faire cause commune pour répondre à trois enjeux de transition : l'industrie et la société décarbonées, l'économie circulaire et la société numérique responsable. **Le Collège d'ingénierie de Lyon-Saint-Étienne est à ce jour le seul projet pédagogique et scientifique issu de la volonté de quatre grandes écoles publiques d'ingénieurs.** Le Collège d'ingénierie est la concrétisation d'un écosystème d'expertises permettant la formation d'ingénieurs et de scientifiques, l'innovation et la recherche, la production de savoirs et de solutions ; avec comme objectif en ligne de mire de relever les défis d'une société plus vertueuse.

Un des plus grands instituts de recherche industrielle de France forme les techniciens et opérateurs de l'industrie à Lyon.

En tant que centre de formation et de conseil rattaché à l'UIMM LYON FRANCE depuis plus de 60 ans, l'Institut des Ressources Industrielles se définit par sa volonté de former des collaborateurs opérationnels et compétents, avec des profils en adéquation avec les constantes évolutions de l'industrie. Chaque année, ce sont plus de 1 300 apprentis formés sur près de 30 diplômes, du CAP au titre d'ingénieur, 350 alternants et 4 400 salariés qui suivent une des 250 formations continues.

Parce que l'industrie durable commence par la formation, l'IRI prépare celles et ceux qui seront les acteurs de cette transformation. Grâce à des formations techniques adaptées, l'institut propose de développer les compétences pour concevoir des systèmes énergétiques plus sobres, optimiser les procédés de production et maîtriser les techniques de fabrication durable.

INTERFORA IFAIP, pôle de référence pour la formation et le conseil dans les métiers de la chimie et des procédés

INTERFORA IFAIP est un pôle unique en France situé à Saint-Fons. Il dispose d'un plateau technique partagé en deux activités principales : un Centre de Formation d'Apprentis (CFA), qui accueille plus de 400 alternants en formation de Conducteur d'Appareils de l'Industrie de la Chimie (CAIC) jusqu'aux ingénieurs, et une activité Formation Continue et Conseil qui développe les compétences de plus de 10 000 collaborateurs par an dans les domaines Santé & Sécurité, Procédés & Génie chimique, Communication & Management.



© Vincent Noclin

La valorisation des métiers de l'industrie : une réponse aux enjeux de recrutement

Réussir la réindustrialisation du territoire passe aussi par relever le défi de manque d'attractivité des métiers de l'industrie. Alors que, à l'échelle nationale, 60 000 postes sont vacants dans les métiers industriels en 2023 (50 000 emplois par an seront à pourvoir d'ici 2030) et que seulement 50 % des besoins actuels de recrutement sont satisfaits, les acteurs territoriaux s'engagent aux côtés des industriels pour promouvoir les métiers industriels et susciter des vocations, notamment auprès des jeunes femmes.

Une fondation pour (re)connecter industrie, habitants et territoires

Portée à l'origine par une alliance inédite entre les métropoles de Lyon et de Saint-Étienne, les UIMM de Lyon et de Loire, la Région Académique Auvergne-Rhône-Alpes et l'Université de Lyon, la Fondation Ilyse (Industrie Lyon Saint-Etienne) a pour objectif de mieux faire connaître le tissu productif auprès des jeunes et des adultes en reconversion. Elle fédère les acteurs de la médiation et de la transformation positive de l'industrie.

Créée en 2023, llyse vise à (re)connecter industrie, habitants et territoires via la (re)découverte des environnements productifs, d'aider à déconstruire les représentations négatives des métiers et des profils attendus et à encourager le développement d'une culture industrielle commune à l'échelle locale.

Fair(e) l'Industrie

Fair(e) l'Industrie, projet lauréat de la Fondation llyse, est un nouveau dispositif de la CPME du Rhône lancé en mars 2025 à l'occasion du salon Global Industrie Lyon. Il vise à sensibiliser les prescripteurs familiaux et les acteurs de l'éducation populaire aux transformations des industries locales et aux opportunités qu'elles offrent aux jeunes.

Pour cela, des actions sont mises en œuvre pour casser les idées reçues de certains jeunes et de leur famille sur le milieu industriel, en impliquant davantage les enseignants et conseillers d'orientation dans la promotion des entreprises porteuses de métiers d'avenir et de pratiques durables. La CPME fait également appel à la mobilisation des entreprises dans le cadre d'événements de proximité destinés à informer sur les opportunités d'emplois ou de stages dans l'industrie.

INDULO, une mini-usine de pédales de vélo pour découvrir l'industrie

INDULO est un démonstrateur de l'usine contemporaine innovante et responsable. Porté par l'Université de Lyon, ce simulateur d'industrie est installé depuis début décembre au sein du tiers-lieu appartenant à la Métropole de Lyon « L'Étape 22D » à Villeurbanne. Il a pour vocation de sensibiliser les collégiens, les lycéens, le personnel enseignant ainsi que les personnes en transition professionnelle et les prescripteurs à l'emploi à l'univers de l'industrie moderne qui subit aujourd'hui de nombreux stéréotypes.

Dans un espace de 200 m², les visiteurs peuvent découvrir les étapes de la fabrication d'une pédale à vélo autour d'un parcours représentant 14 métiers de l'industrie pour expérimenter le cycle de vie d'un produit, depuis son éco-conception jusqu'à son expédition en passant par le marketing ou la production. C'est aussi l'occasion de sensibiliser ces publics à l'industrie circulaire.

De nombreuses autres initiatives sont portées par les acteurs locaux pour faire connaître les métiers de l'industrie. Ainsi, la Ruche industrielle, collectif d'industriels engagés pour rendre l'industrie plus humaine, plus performante et plus durable, a accueilli en novembre 2024, le Forum des métiers de l'industrie en partenariat avec France Travail et la **MMI'e - Maison Métropolitaine d'Insertion pour l'Emploi**, au cours duquel les visiteurs ont pu découvrir des offres de formation et participer à un job dating.



Les grands temps forts de l'industrie à Lyon

Pollutec

Le salon Pollutec est un événement majeur dédié aux solutions environnementales et énergétiques. Il se tiendra du 7 au 10 octobre 2025 à Eurexpo Lyon. Ce salon d'envergure internationale cible les professionnels engagés dans la transition écologique et énergétique.

Vitrine incontournable de l'innovation environnementale, il met en lumière les équipements, technologies et services visant à prévenir et traiter les pollutions, tout en favorisant la préservation de l'environnement.

Pollutec couvre 11 secteurs d'activité, offrant une approche globale des enjeux environnementaux :

- Déchets
- Eau
- Énergie
- Sites et sols pollués
- Villes et territoires durables
- Air, odeurs, bruits
- Biodiversité & Bioéconomie
- Collectifs et institutionnels
- Finance et assurances
- Instrumentation, métrologie, analyse
- Prévention et gestion des risques





Global Industrie

Global Industrie est le plus grand salon industriel français, réunissant tous les acteurs de la chaîne de valeur industrielle. Il se tient en alternance à Lyon et à Paris. Dernière édition du mardi 11 au vendredi 14 mars 2025 à Eurexpo Lyon. Cette 7^e édition a mis à l'honneur le thème : le génie humain.

- 2 500 exposants
- 100 000 m² d'exposition
- 45 000 visiteurs (+20% de fréquentation par rapport à l'édition lyonnaise de 2023)
- 3 000 machines en fonctionnement
- 800 intervenants
- 8 000 jeunes visiteurs et chercheurs d'emplois venus explorer les métiers de l'industrie à travers le concours Golden Tech et le village GI Avenir

La prochaine se tiendra du lundi 30 mars au jeudi 2 avril 2026 à Paris Villepinte.





GoFab !

Go Fab ! est un salon biennal créé par la CCI Lyon Métropole Saint-Etienne et Roanne. L'objectif de cet événement est d'informer, connecter, inspirer et catalyser la transformation vers une industrie plus compétitive, durable et adaptée aux défis futurs.

A l'occasion de la dernière édition en octobre 2024 à Saint-Etienne, les participants ont pu assister à des conférences, des ateliers et 3 tables rondes thématiques liées aux nouveaux leviers de compétitivité : les intelligences artificielles, la décarbonation et la responsabilité sociétale des entreprises (RSE).





L'Industrie Magnifique

L'Industrie Magnifique est un mouvement de coopération associant artistes, entreprises mécènes et collectivités locales pour promouvoir et développer la création, l'art et le patrimoine industriel dans les territoires. Il se manifeste concrètement par la rencontre de l'art et de l'industrie sur la place publique.

La 3^e édition de L'Industrie Magnifique se déroulera à Lyon (au cœur de l'Hôtel-Dieu), du 16 au 26 octobre 2025, sous la forme des « Rencontres de L'Industrie Magnifique ». Pour Myriam Bencharaa, Présidente de la délégation Métropole de Lyon à la CCI, « *L'Industrie Magnifique est un levier pour parler autrement des enjeux actuels de l'industrie.* »

Pendant 11 jours, cette manifestation gratuite proposera une série d'événements autour de la collaboration entre artistes contemporains et entreprises industrielles régionales. L'ambition : rendre visibles les savoir-faire techniques à travers la création artistique, et sensibiliser le grand public comme les professionnels aux enjeux de l'industrie contemporaine.

Six œuvres originales au croisement des matières et des métiers

Au cœur de cette édition lyonnaise, six binômes réunissant artistes et industriels ont conçu des œuvres inédites, installées dans l'espace public :

1. ACI Groupe et Benoît Billotte : sculpture autour des couronnes métalliques de la Forge de Monplaisir, symbolisant les cycles de transformation industrielle.
2. Met'Epur (Véolia Saint-Fons) et Amélie Lengrand : installation en verre évoquant les étapes de filtration de l'eau, intégrant des matériaux issus du traitement des boues.
3. Syensqo et Amandine Guruceaga : œuvre textile immersive inspirée du biomimétisme, en dialogue avec les pratiques de chimie durable.
4. Le Joint Technique et Jacques Rival : création lumineuse autour des lacets à mémoire de forme produits par la start-up Gorilla.
5. Musée d'art et d'industrie de Saint-Étienne et Julien Guinand : série photographique sur les processus de fabrication dans l'industrie stéphanoise.
6. HNC Cotextile : œuvre participative construite à partir de textiles techniques fournis par plusieurs entreprises locales, mobilisant à la fois professionnels et grand public.

Organisée avec le soutien de l'Agence de l'eau Rhône Méditerranée Corse, cette édition lyonnaise mettra l'accent sur les enjeux de sobriété hydrique dans l'industrie. Les œuvres seront accompagnées de médiations pédagogiques : empreinte hydrique de chaque création, jeux de piste, tables rondes avec des experts de l'eau et de la transformation industrielle.



À propos d'ONLYLYON

Référence en termes de marketing territorial, ONLYLYON est à la fois la marque et le programme chargés de la mobilisation et de la valorisation de la Métropole de Lyon, de ses acteurs et partenaires. Fondée par une gouvernance collégiale, elle s'appuie sur un réseau de plusieurs milliers d'ambassadeurs et d'une vingtaine de partenaires, tous engagés dans le rayonnement et la transition du territoire.

CONTACTS MÉDIAS



Isabelle Cremoux-Mirgalet

isabellecremoux@14septembre.com • 06 11 64 73 68

Marguerite Gaston

margueritegaston@14septembre.com

Daisy Eyraud

daisyeyraud@14septembre.com